PARULINE DES RUISSEAUX

Northern Waterthrush

Parkesia noveboracensis

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Alain Richard

Loin d'être confinée aux abords des petits cours d'eau, la Paruline des ruisseaux établit volontiers son territoire dans les forêts marécageuses ainsi qu'en bordure des eaux tranquilles de lacs et de rivières. Son chant énergique retentit depuis le nord-est des États-Unis jusqu'à la limite des arbres, de l'Alaska à Terre-Neuve. De fait, elle est l'une des espèces de parulines les plus répandues sur le continent, bien qu'elle ne figure pas parmi les plus nombreuses (PIF, 2013).

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Comme le montre la carte des indices de nidification, la Paruline des ruisseaux est largement répartie dans le Québec méridional. Il faut cependant se référer à la carte de l'abondance relative pour constater à quel point elle fréquente peu les basses terres et les régions agricoles, même si elle niche parfois dans les forêts inondées qui s'y trouvent. Sa probabilité d'observation culmine dans la Pessière à mousses et la Sapinière à bouleau blanc, et c'est dans la portion orientale de ces domaines que son abondance relative est maximale. Cela s'explique peut-être en partie par la présence plus marquée de hauts plateaux où abondent les sapinières humides qu'elle affectionne, ou par le fait que ces régions, en raison de l'influence maritime, bénéficient d'une pluviométrie annuelle plus importante que celle des sous-domaines de l'ouest.

Bien que répandue dans l'aire d'étude, l'espèce n'est pas très courante pour autant. Depuis l'Érablière à caryer cordiforme, où on l'a détectée dans à peine 1% des points d'écoute, on observe une lente gradation de sa fréquence d'observation jusqu'à la Pessière à mousses, où elle n'atteint que 8%. Les territoires défendus par l'espèce étant souvent reculés – et décidément humides –, il est souvent difficile de s'en approcher. Cela explique en partie le fait que les deux tiers des meilleurs indices de nidification relevés par les atlasseurs ne dépassent pas le niveau de certitude *possible*.

SITUATION

La répartition de cette paruline a peu changé depuis l'époque du premier atlas; les efforts déployés afin de mieux couvrir la forêt boréale cette fois-ci ont surtout permis d'étoffer la carte des indices de nidification. Quant à l'évolution de la situation, on constate une diminution de la probabilité d'observation de l'espèce dans diverses régions de l'aire d'étude. Les données BBS indiquent pour leur part que les effectifs de l'oiseau auraient subi une baisse entre 1990 et 2014 dans la Forêt mixte boréale et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 12 et 14), sans exclure la possibilité qu'ils soient restés stables. Dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13), ceux-ci pourraient avoir crû, de même que dans la Forêt coniférienne boréale (RCO 8). Il importe de souligner ici qu'une large part de la population québécoise de cette paruline niche au-delà du territoire couvert par le BBS, si bien que la fiabilité de la tendance rapportée pour la RCO 8 est faible.

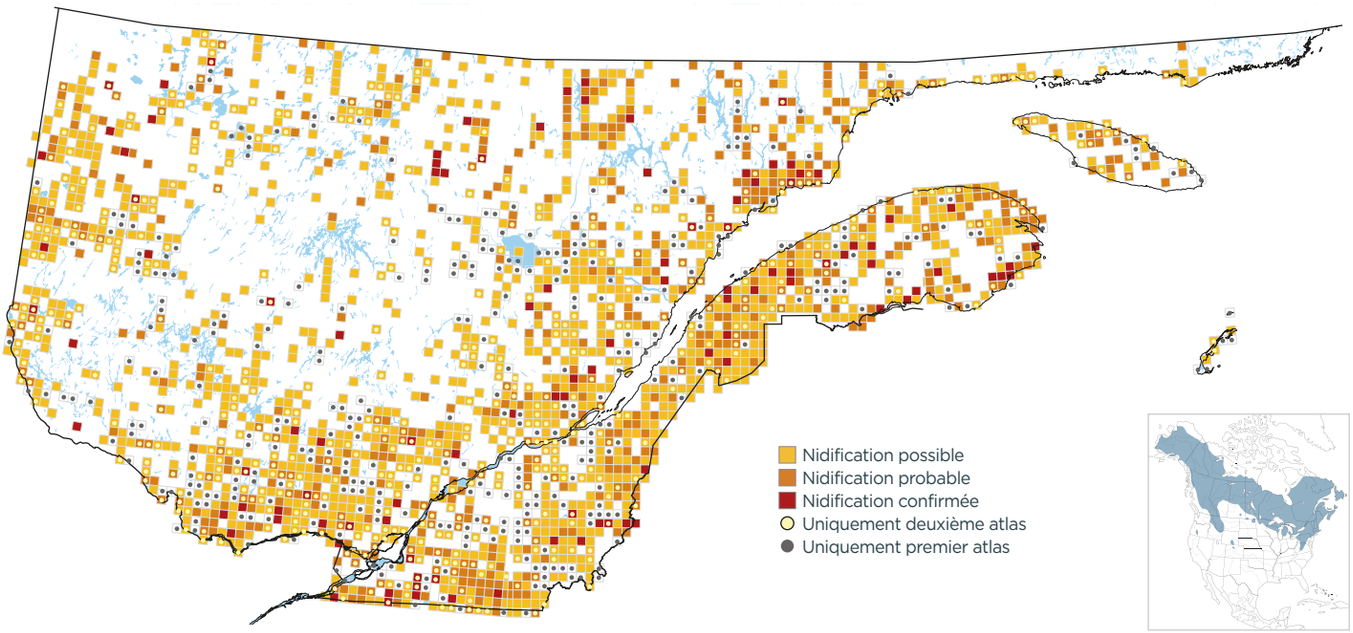
En forêt boréale, les chemins forestiers se sont multipliés depuis l'époque du premier atlas, conséquence de l'expansion des zones exploitées par l'industrie du bois (Coulombe *et al.*, 2004). La multiplication des ponceaux aurait profité au castor (Tremblay, 2010) et, par extension, à la Paruline des ruisseaux. Cela dit, la réduction du couvert forestier près des zones riveraines peut nuire à cette dernière (Whitaker et Eaton, 2014). Dans ses quartiers d'hiver, la destruction des mangroves représente d'ailleurs une menace importante (Martinuzzi *et al.*, 2009). En outre, l'assèchement des forêts antillaises résultant des bouleversements du climat local exercerait une pression supplémentaire sur l'oiseau (Whitaker et Eaton, 2014).

Olivier Barden

FICHE TECHNIQUE

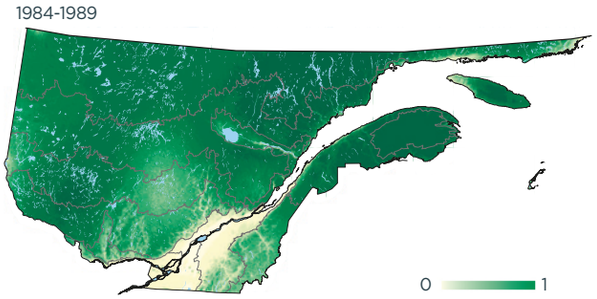
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	664	1240
NIDIFICATION PROBABLE	265	512
NIDIFICATION CONFIRMÉE	176	107
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1105**	**1859**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**44,9%**	**46,1%**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1589
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-967

INDICES DE NIDIFICATION

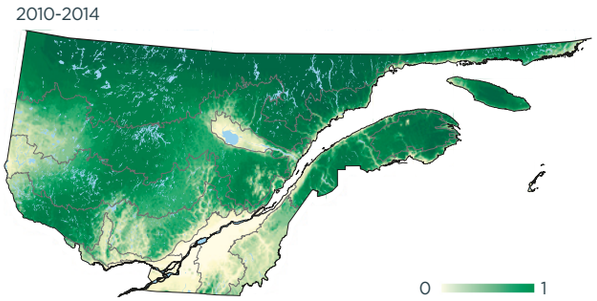


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

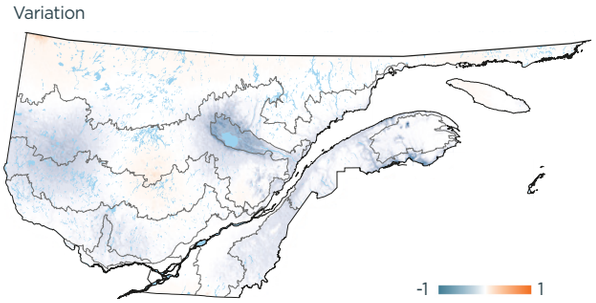
1984-1989



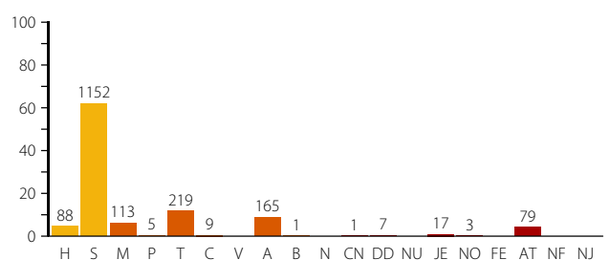
2010-2014



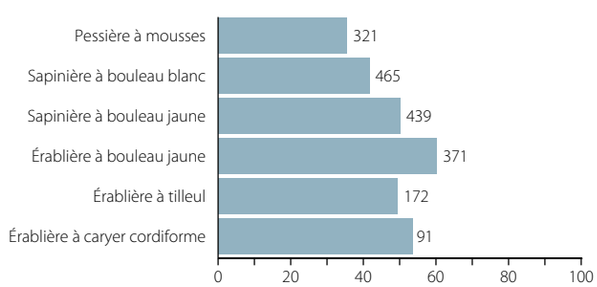
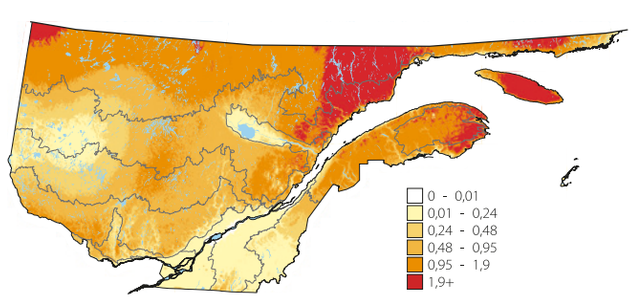
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)